

Landévennec

Ancienne abbaye

SANTA

TERESA • QUIJOTE

Verbe Sacré 2015 - création Teatr'Opera

Du 10 au 12 septembre, 20h30 - patrimoine & art vivant

RETOURS SPECTATEURS





----- Message transféré -----

De : **Mairie Landevennec** <mairie.landevennec@wanadoo.fr>

Date : 5 octobre 2015 17:29

Objet : Fw: Verbe Sacré

À : JULIENS Antoine <teatropera1@gmail.com>

Bonjour Antoine,

Voici quelques mots après la dernière édition de Verbe Sacré. J'ai du mal à traduire l'intensité de mon ressenti.

Quand la lumière du jour a laissé poindre la pénombre, les spectateurs se sont installés dans un quasi silence traduisant une attente, celle de ce 6ième rendez-vous avec Antoine Juliens qui, avec une certaine audace, fera une nouvelle fois dialoguer deux figures, religieuses pour l'une, littéraire pour la seconde. La pieuse Teresa et le déraisonnable Don Quichotte, recherchant tous deux, à leur manière, le vrai salut ...

La force des paroles, le jeu intense des acteurs, les chants magnifiques font que chacun en arrive à oublier la fraîcheur de ces soirées de fin d'été et les caprices toujours possibles de la météo.

Incontestablement, Verbe Sacré a trouvé sa place dans le domaine exigeant de la création de qualité et son lieu, au sein des ruines de l'abbaye bretonne de Landévennec.

Bien amicalement.

Roger Lars

Maire de Landévennec



----- Message transféré -----

De : <mairie@lanveoc.com>

Date : 15 septembre 2015 11:37

Objet : A l'attention de Monsieur Antoine Juliens

À : teatropera1@gmail.com

Cc : verbesacre1@gmail.com, mpm.international@wanadoo.fr

Je vous adresse en toute simplicité et sincérité mes plus vives félicitations pour la représentation théâtrale de verbe sacré à laquelle j'ai eu le bonheur d'assister samedi dernier. Cette sixième édition était à la hauteur des précédentes et les acteurs impressionnants de réalisme, de vérité et de talent.

La culture vous doit beaucoup et la Presqu'île de Crozon aussi pour ce cadeau que vous leur offrez. C'était du très grand art.

En toute amitié.

Louis RAMONÉ
Maire de Lanvéoc

De : [Gildas Labey](#)

Envoyé : 14/09/2015 14:38

À : teatropera1@gmail.com; verbesacre1@gmail.com

Objet : Teresa et Don Qijote Landévennec 2015

Pourquoi ai-je éprouvé à chaque fois une telle jubilation à ces trois représentations de *Santa, Teresa, Quijote* ? C'est là du très beau théâtre : le texte, baroque, flamboyant d'A. Juliens, est porté par la diction extrêmement variée et maîtrisée, par le jeu très abouti de comédiennes et comédiens qui, déjà, par le ton, par le rythme qu'ils impulsent à leurs répliques donnent à comprendre ce que sont les personnages qu'ils incarnent. La force esthétique, au sens plein d'un mot qui dit la mobilisation de la sensibilité dans tous ses états, s'est imposée à moi sans faiblir en aucun moment. Merveilleuse idée, aussi bien, de parfois relayer, accompagner la parole par des chants.

Mais la jubilation vient simultanément de l'intelligence, de la justesse du propos, de tout ce qu'il donne à penser. La confrontation fait ici apparaître à quel point la mystique, côté Teresa, s'oppose à la mystification, côté Qijote. Teresa ne sort pas un seul instant du monde, c'est là que tout se joue, c'est là que l'expérience d'un amour extrême, radical, peut avoir sens, fût-ce d'une façon énigmatique, déchirée, émerveillée, aussi. Elle œuvre, elle prie, elle s'interroge, elle s'étonne, en constante relation avec autrui ; elle vit et va, tout entière se consumant. Qijote se projette de l'autre côté du miroir, tente de sortir dans un autre monde, celui de ses hallucinations, il est dans la méprise, prend l'imaginaire pour le réel, et son amour pour Dulcinea est du même ordre. Revenant au réel, il meurt. Qijote pourrait bien représenter ce que devient la mystique dans des représentations errantes et fumeuses. Il faut relire Teresa, avec A. Juliens. On (re)découvre que la foi est tout le contraire d'un évitement, d'une fuite, d'une facilité. « Boire le réel jusqu'à la lie », comme on l'entend dans le texte.

Grand moment théâtral, qui enchante la sensibilité, qui donne profondément à penser. Cinq comédiens de premier ordre qui portent tout cela à ciel ouvert, dans un espace magnifique, entre le chevet de l'église de l'ancienne abbaye, et le rivage de la mer.

Ma gratitude, pour tout cela, est profonde.

Gildas Labey

1 bis, sente de la Chaumière/

6 route des Châteaux

78770 Autouillet

labey.gildas@orange.fr

Comme les précédents, le spectacle que vous nous avez récemment offert était très fort, très prenant ; après avoir plongé le spectateur dans une sorte de fascination par la séduction du verbe, la beauté des costumes, le pouvoir de suggestion du rythme et des mouvements, il conduit à la réflexion et à la méditation. Les jeux d'ombre et de lumière m'ont souvent fait penser aux tableaux de Georges de la Tour ou à certaines atmosphères de Vélasquez...

Marie-Josette Le Han

Brest, le 28 mai 2015

----- Message transféré -----

De : **agnes de la porte des vaux** <agnes.delaportedesvaux@orange.fr>

Date : 13 septembre 2015 21:45

Objet : Santa

À : teatropera1@gmail.com

Bonjour,

Nous sommes 2 habitants de la presqu'île de Crozon (Agnès et Hugues) qui avons participé à votre spectacle Santa.

C'est la première fois que nous participions à une représentation de Verbe Sacré. Nous sommes athées; Hugues avait lu dans sa jeunesse la vie de Thérèse d'Avila et pour ma part, je connaissais le Don Quichotte de Cervantès. Le spectacle nous a entraînés tous les deux dans une sorte d'ivresse de la parole qui s'est affranchie de l'écrit. Les acteurs sont fabuleux et le cadre comme les éléments naturels magnifient le spectacle.

Un grand merci pour ce temps d'émotion, de communion et de spiritualité.

Je peux apporter mon humble participation à la diffusion de Verbe Sacré sur la presqu'île mais aussi à Brest, N'hésitez pas à me solliciter.

Bon vent pour vos créations à venir.

Agnès de la Porte des Vaux

Pen ar Poul

Le Fret

29160 CROZON

0614354397

agnes.delaportedesvaux@orange.fr

Le Buzhug

Le mensuel de la Presqu'île

Mensuel d'informations locales

Argol - Camaret sur Mer - Crozon

Landévennec - Roscanvel - Telgruc sur Mer

Site internet : www.lebuzhug.com

----- Message transféré -----

De : **Violaine Andrieux** <vio@lebuzhug.com>

Date : 11 septembre 2015 16:58

Objet : Merci

À : JULIENS Antoine <teatropera1@gmail.com>

Bonjour Antoine,

un grand merci pour cet aparté dans le temps que vous nous avez offert hier soir. J'ai passé un merveilleux moment devant les ruines de l'ancienne abbaye, mes parents et leurs amis également. Des acteurs étonnants et intenses qui vivaient leur texte avec passion, un lieu magique et un temps idéal!

Très bonne continuation à vous.

Violaine Andrieux

Le Buzhug
BP 62
11 rue Jules Simon
29160 Crozon
0631414925

Santa

Est-ce la passion de Verbe Sacré porté par Teatr'Opera, ou celle des personnages mis en scène, ou celle du lieu où souffle l'esprit sacré, qui me font vibrer ? Les trois passions, certes, auxquelles j'ajouterai les inclinaisons de mon cœur pour l'intelligence de la création et la justesse du jeu des acteurs.

J'ai assisté à la Générale de **Santa**, et à la Première. Comme n'importe quel quidam, j'y ai vu deux spectacles différents; et ma frustration fut grande de ne pouvoir assister aux autres représentations.

À contrario, lors de la 5^e édition de VERBE SACRE, **Requiem pour Samuel**, j'avais assisté aux dernières répétitions et aux représentations publiques. Quel luxe ! Quel viatique pour marcher sur ma voie quotidienne. Voir, et revoir le spectacle, c'est respirer à l'unisson avec les comédiens, c'est se glisser à côté d'eux dans la peau des personnages jusqu'à tous les interpréter !

Et quelle impudence de la part du metteur en scène de faire se croiser les routes de ces êtres de référence pour l'Espagne du XV^e siècle ! Cette Sœur peu ordinaire, dérangeante pour son époque, femme d'exception pour croyants et non croyants est être de chair, de combats et d'illumination. Et son "Château de l'âme" dépasse de loin les murailles d'Avila, reliant le zénith au nadir ! J'ose écrire qu'Isabelle Maudet au pied des tours de Landévennec EST Thérèse d'Avila.

Quant aux "créations" de Cervantès, elles brillent sur la poussière des chemins de Castille d'un siècle d'Or qui découvre les Amériques et brûle de l'Inquisition. Et le noble Hidalgo, justicier idéaliste, sort d'un roman de chevalerie proche des lectures interdites par Alonso de Cepeda, père de la jeune Thérèse. Le Chevalier à la triste figure habite Antoine Juliens. Son écuyer chevauteur d'âne, par ses réparties réalistes, apparaît presque comme homme de raison. On peine avec Bruno Dubois, le fidèle Sancho, qui tente de trouver l'équilibre entre le danger du chemin et les délires fantasmagoriques de son Maître.

Quel est l'intérêt majeur des spectacles de VERBE SACRE ? Chacune des créations nous est présentée comme une invitation à franchir les limites entre le monde accessible, visible, profane, et le monde de la spiritualité, de nos souches culturelles, de l'univers du sacré qui devient tangible. Ces spectacles nourrissent et élèvent le spectateur en même temps qu'ils lui permettent de sourire. Le pacte théâtral est engagé et respecté.

Il est urgent, pour celles et ceux qui ne connaîtraient encore pas les créations de VERBE SACRE, de réclamer le travail de celui qui nous guide sur la voie de la connaissance ! À consommer sans modération !

Anita Drohé
Anc. Recteur Athénée Royal Nestor Outer - Virton (Belgique)

12.2.15

Je voudrais parler d'un petit événement court : au milieu d'une scène les deux-Teresa et Anifote sont face à face ; - les deux "errances" s'arrêtent pour un moment. Ils se retrouvent face au réel ; et Teresa parle à Anifote d'un ton bienveillant dans sa langue de chevalerie et de courtoisie que lui applique avec un style très maniéré, exagéré. Teresa ~~utilise~~ ^{utilise} un timbre de voix qui se différencie de ton qu'elle prend dans ses autres discours. Pour moi, c'est un moment d'une grande humanité, comme un appel de se détacher des ses propres ambitions. C'est un petit répit dans ces courses et errances en sens opposé. J'ai beaucoup admiré comment ces deux-là (T. et An.) sont capables de variété de style à l'instant même.

(Amelore Schuonberg)

P.S. Je trouve la date (début septembre) bien choisie, parce que ce choix met en valeur les

Transition vers l'automne :
les jours diminuent ; mais
l'impression de l'été s'en allant,
est encore présente.

« 12 - 9 - 15

Je voudrais parler d'un petit événement court : au milieu d'une scène les deux - Teresa et Quijote sont face à face : - les deux "errances" s'arrêtent pour un moment. Ils se retrouvent face au réel ; et Teresa parle à Quijote d'un ton bienveillant dans sa langue de chevalerie et de courtoisie que lui applique avec un style très maniéré, exagéré. Teresa utilise un timbre de voix qui se différencie du ton qu'elle prend dans ses autres discours. Pour moi, c'est un moment d'une grande humanité, comme un appel de se détacher de ses propres ambitions. C'est un petit répit dans ces courses et errances en sens opposé. J'ai beaucoup admiré comment ces deux-là (T. et Qu.) sont capables de variété de style à l'instant même.

Hannelore Schnorrenberg

P.S. Je trouve la date (début septembre) bien choisie, parce que ce choix met en valeur la transition vers l'automne : les jours diminuent ; mais l'impression de l'été s'en allant, est encore présente. »

----- Message transféré -----

De : **Jean-Claude.Coulon** <jeanclaude.coulon@free.fr>

Date : 21 septembre 2015 22:40

Objet : Félicitations pour le spectacle

À : JULIENS Antoine <teatropera1@gmail.com>

Monsieur le Directeur,

Nous sommes allés, en famille, voir le spectacle "Santa" que vous avez monté à Landévennec la semaine dernière.

Voilà les quelques réflexions que nous ont inspirées ce beau moment:

- Le lieu remarquable, dans les ruines de l'ancienne abbaye, a grandement contribué à la richesse de la mise en scène.*
- Les costumes étaient d'une richesse, d'une originalité intéressante et particulièrement bien adaptés aux acteurs et au thème du spectacle.*
- La mise en scène était parfaite, d'une originalité sans précédent. Le dialogue Teresa-Quijote paraissait, paradoxalement, naturel...*
- Quant au jeu des acteurs, chacun a joué son rôle à merveille, dans la fluidité, sans aucune fausse note, avec beaucoup de professionnalisme.*

Nous aimerions que vous félicitez toute la troupe de notre part, sans oublier la costumière et le régisseur, car avec des moyens, je pense limités, vous nous avez fait côtoyer le sublime.

Essayez de revenir l'an prochain pour nous régaler de la sorte car, si vous n'avez pas choisi la facilité, vous n'avez que plus de mérite à organiser de telles rencontres qui, vraiment, tirent la Culture vers le haut. Nous espérons, qu'avec le temps, le public vous en sera encore plus reconnaissant.

*Avec nos meilleurs sentiments chaleureux,
Danièle et Jean-Claude Coulon*

De : CHPOLANSKY – KERNANET
Envoyé : jeudi 1 octobre 2015 09:25
À : 'teatropera1@gmail.com'
Objet : De la part de Jean-Michel Ballif

Teatr'Opera

Cette 6^{ème} édition de Verbe Sacré fut encore un moment de pur bonheur. L'émotion, la tendresse dans la folie des personnages m'a bouleversé et entraîné avec eux.

Le lieu est magique, bel écrin pour un bel oratorio théâtral plein de réflexions d'actualité malgré l'époque des textes et des personnages. A la force des comédiens s'ajoute la force du texte et le tout n'est qu'un enchantement.

Encore merci à Antoine Juliens et à sa troupe, et j'attends l'année prochaine avec impatience, pour goûter un vrai plaisir de théâtre, hors des sentiers archi-battus.

- Il y a d'abord un cadre magnifique dans lequel la scène et le spectateur sont littéralement "incorpore".

L'espace de la représentation est global, unitaire.

- Ensuite la qualité des costumes, le rythme des déplacements, et la grande maîtrise du jeu des acteurs fascinent, forcent l'attention et le rêve.

- Enfin, les mots, les échanges, les tirades - affleurement, croisements, effleurements - interpellent et nous plongent dans un silence éclairé.

On quitte le jeu comme apaisé, avec un sourire intérieur baigné d'espérance.

Patrice Dutard

LE TEMPS BLEU

vendredi 25 septembre 2015

Quand Thérèse d'Avila rencontre Cervantès

Dans le cadre magnifique des ruines de l'abbaye de Landévennec, sur la presqu'île de Crozon, le metteur en scène et comédien, Antoine Juliens, marie, les 10, 11 et 12 septembre dernier, des textes du *Château intérieur* de Thérèse d'Avila à ceux du *Don Quichotte* de Cervantès.

Une génération sépare ces auteurs mais ils se trouvent, l'un comme l'autre, sous la férule de l'Inquisition espagnole.

Cette démarche théâtrale, qui s'inscrit pour la sixième fois sous le vocable de " *Verbe sacré*", se veut un événement culturel inédit. Elle met résolument en voix des œuvres d'inspiration profane et spirituelle, qui s'interpellent et frappent l'esprit par leur intelligence.

Thérèse, dans *Le Château intérieur* et le *Don Quichotte* de Cervantès relisent leur vie à l'aune de leurs rêves et dans un monde en pleine mutation à l'image du nôtre, où "les empires du savoir sombrent dans l'ignorance". Quand est-il de leur propre vérité alors que tout vacille?

Elle, s'adresse avec fougue et hardiesse à Dieu :

Qui m'entend...sinon toi! Que rien ne m'empêche de t'aimer!

Lui, chevalier d'arrière garde, bataillant pour mériter les faveurs de sa Dulcinée, s'enfonce dans un monde chimérique :

Aime d'un cœur captif, souffre ce cœur qui par amour de toi souffre tant de craintes...Chevalier je suis, chevalier je mourrai s'il plaît à Dieu!

L'une, Thérèse d'Avila, naît en 1515, dans un monde chamboulé par la découverte de l'Amérique et l'existence d'autres peuples sans Dieu, mais aussi dans un monde soumis au pouvoir grandissant de l'Inquisition espagnole. Celle-ci, délibérément placée sous le contrôle de l'État et non plus du pape, s'érige en juge et brûle livres, femmes, hommes et érudits sans distinction.

Une Inquisition, qui oblige Thérèse, en 1577, à réécrire peu avant sa mort, *Le Château intérieur*, fruit de son aventure spirituelle. Elle décède en 1582, Le livre est publié en 1588.

L'autre, Cervantès, né en 1547, meurt en 1616. La deuxième parution du *Don Quichotte* date de 1615. Son héros est un chevalier solitaire, qui se veut le héraut de sa dame et de la poésie:

J'encours les solitudes et conjonctures pour sauver l'écorché et l'opprimé. (...) Ainsi sommes-nous les servants de Dieu sur terre, les bras séculiers de la Justice! (...)

La poésie, Sancho, est une toute jeune fille, de beauté parfaite, que prennent soin de parer et d'enrichir d'autres jeunes filles, que sont les autres sciences. Se servant de toutes, toutes par elle doivent grandir! Ne crois pas que par vulgaire j'entends ici seulement gens du peuple, or quiconque est en ignorance, fût-il prince ou seigneur! Le poète qui, de nature, se nourrit de l'art surpasse le poète

savant de technique...L'art ne surpasse pas la nature, il la perfectionne. Et la nature qui se mêle à l'art, et l'art à la nature, formeront le poète parfait.

L'homme se raccroche à une chevalerie de l'esprit, aux valeurs du passé et guerrière, jusqu'à en mourir contre des chimères, faute de pouvoir s'adapter au présent.

Thérèse vit dans "l'aujourd'hui". Simple nonne, mais toujours sur les routes, elle affronte au quotidien le réel. Fondatrice d'une congrégation de femmes cloîtrées, elle bâtit dans toute l'Espagne des monastères. Ses filles, contraintes au silence, à la prière et la mortification derrière de hautes grilles, n'ont rien à craindre de l'Inquisiteur, mais trouveront-elles, toutes, l'Amour sublime? Atteindront-elles la septième chambre du *Château*? Thérèse les enseigne de sa propre vie spirituelle tout en courant, du nord au sud, l'Espagne catholique pour mener à bien ses projets. Se mesurant à toutes les difficultés, elle demeure toujours confiante dans le Seigneur mais en gardant les pieds sur terre, à l'inverse du chevalier errant.

Antoine Juliens par ce choix cherche à l'évidence à faire réfléchir. Dans une mise en scène très épurée, les acteurs sont bouleversants d'authenticité et donnent au texte toute sa force.

Cependant dans notre monde déchristianisé, soumis au pouvoir de l'argent et des lobbies, quelle place reste-t-il à l'idéal et à la foi, qui furent jadis des leviers? D'autant plus que, sous le couvert de religion, se répandent des idées extrémistes et totalitaires, qui anéantissent réflexion, libertés et culture.

Thérèse répond à nos interrogations et nos doutes, par quelques mots: *"L'essentiel ici n'est pas de penser beaucoup mais d'aimer beaucoup"* tout en rappelant à ses filles que *"Dieu est dans les marmites"* et *qu'il faut boire le réel jusqu'à la lie."*

Tandis que Don Quichotte se meurt, Thérèse prononce ces derniers mots : *"Toute œuvre est belle, même petite. Des œuvres, des œuvres! Pas de tour sans fondation...posez de solides pierres! De vos demeures, grimpez au Château!"*

La passion des acteurs, l'inventivité de la costumière, les chevaux créés par un barbu silencieux et tout l'imaginaire que suggèrent les lumières, ont su transformer les ruines de Landevénec en véritables murailles d'Avila. Une vraie rencontre spirituelle a eu lieu sous nos yeux, qui résonne encore de l'ardeur d'un "grand désir d'amour", auquel s'accorde parfaitement cette citation du présentateur de la pièce: *"Plus on Le trouve ailleurs, plus on reconnaît qu'il était déjà là."*

Roselyne FRITEL

sur internet:

<http://www.verbesacre.com/>

UNE JOURNÉE À LANDÉVÉNEC / PART - I

Publié le 11 septembre 2015 par jean francois guerry



La rivière, le bourg, le musée, l'ancienne Abbaye.....

Aujourd'hui une approche du site, des méandres de l'Aulne à l'ancienne abbaye en passant par le **Musée** et un moment à la nouvelle Abbaye.

Demain un compte-rendu du Spectacle Verbe Sacré 2015 6ème Edition : **SANTA Teresa. Quijote.**

Dès que vous quitter le ruban de la route qui mène à Brest, après la traversée du Faou petit village typique. La route sinueuse qui longe l'onde, annonce **la douceur d'un havre de paix**, laissons de côté les carcasses échouées des géants d'aciers gris, qui après avoir parcouru le monde ont perdus de leur superbe. Ils attendent ces bateaux démilitarisés les tronçonneuses qui scelleront définitivement leur mort, ils semblent souffrir de lassitude dans ce purgatoire saumâtre. Un arrêt avant le Pont de Terenez, ou aux abords du pont vous permettra de **sentir les effluves contrastés de la mer et de la terre**, je ne sais si c'est la terre, la forêt qui pénètre la mer, ou la mer qui prend dans ces bras cette terre aux confins de l'occident.

Ne prenez pas la route directe pour aller au Bourg de Landévenec, prendre celle qui passe par le Folgoat vous apprécierez mieux dans cette Forêt domaniale du Parc d'Armorique **les promesses naissantes de l'or automnal.**

L'arrivée au Bourg vous conduit naturellement au bord de la grève, près du bord, à l'abri se balancent au grès des marées les bateaux alignés par la brise. L'Église Notre Dame veille sur les tombes de son cimetière marin. En contre bas la cale annonce le départ des promenades sur l'eau.

Vous reviendrez ensuite sur vos pas, pour découvrir l'Ancienne Abbaye de St Guénolé, ses ruines ont été investies par les archéologues qui font **renaître sous nos yeux, les mystères du passé.**

Un peu plus loin **un jardin** botanique, **garde manger et pharmacie** à ciel ouvert ce sera le prétexte à la redécouverte des remèdes de santé d'Hildegarde de Bingen première phytothérapeute moderne. Le musée qui jouxte le jardin et l'abbaye vous permettra de comprendre la vie des Moines, la construction de l'ancienne abbaye, et bien plus encore pour le cherchant. **L'empreinte Celtique est remarquable.**

« Née dans les déserts d'Égypte et de Syrie, l'ascèse monastique s'adapte, au ponant de l'Europe, à l'océan, aux îles aux rochers. Le moine Celte, à l'image des pères orientaux se bâtit un univers de signes. Le monastère se constitue comme un axe du Monde à l'image de la Jérusalem future. Il met en communication le ciel et la terre, le transcendant et l'immanent, le cercle et la croix. De l'Orient nous vient l'image des quatre vivants gardiens des portes du sanctuaire placés aux points cardinaux, présentations du mouvement des constellations sous la voûte des cieux »

Dans ce musée, près de **500 000 visiteurs** nous ont précédés, près de **15 siècles d'histoire Bretonne** sont au menu, des journées à thème possibles autour du jardin des simples, de l'archéologie etc....

Mon regard a été attiré par les représentations de **Saint Jean l'Évangéliste**, en particulier une représentation anthropozoomorphique (voir photo). Il commence son Évangile par un prologue sur **le Verbe**, la voix venue du Ciel. **Ce mystère céleste** lui vaut donc pour attribut **l'Aigle**. Son vol dans les hauteurs évoque les derniers moments de la mission du christ : l'ascension.

L'allégorie de Jean dans le manuscrit de New-York nous présente l'évangéliste debout, ailé et auréolé. A gauche de sa tête, on aperçoit une inscription : **« IOH »**.

Des quantités de d'autres découvertes dans ce Musée du Monastère, qui nous rappelle que : **« Toute construction Sacrée représente symboliquement l'Univers tout entier. »** Mircea Eliade.

Après le Musée retourner sur vos pas prendre la route pour vous rendre à la nouvelle Abbaye, pas de chance 18 h accueil fermé, je rentre dans l'Église et assiste à la prière des moines, leurs chants, la sobriété de l'édifice permet un bon **moment de recueillement et de méditation.**

J'ai terminé l'après-midi avec un bon repas de Crêpes, ces ronds Solaires il paraît que tout est symbole ; je vous recommande donc :

La CRÊPERIE GOUSTADIG rue de l'Abbaye à Landévenec seul établissement de restauration, malgré l'absence de concurrence l'accueil et les Crêpes sont à la hauteur, avec quelques spécialités en particulier une Crêpe Froment à la confiture de Blosses, en accompagnement un bon cidre le Rozavern de Telgruc/Mer.

CREPERIE GOUSTADIG

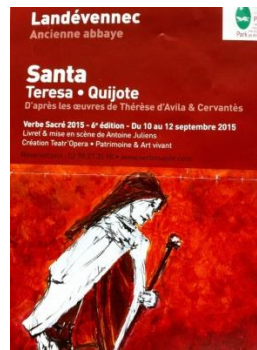
Adresse : Rue de l'Abbaye, 29560 Landévenec **Téléphone :** 06157110 20 **Horaires d'ouverture :** Ouvert: 10:30 - 21:30

La soirée ne fait que commencer, mais c'est une autre histoire à demain.....

JFG

LANDÉVÉNEC / PART - II / SANTA TERESA QUIJOTE

Publié le 12 septembre 2015 par jean françois guerry



Après avoir déguster les bonnes Crêpes, avant que le jour ne tombe, nous nous installons au pied des ruines de l'ancienne Abbaye, dans ce jardin maritime.

Un spectacle dans ce lieu est déjà un événement, c'est la **sixième édition du Verbe Sacré**. Après : « Du Tragique au Prophétique », « Requiem pour Samuel », « De l'Obscur à la Lumière », « Jonas Ex voto », Neuf cent treize.. Incendie ». Une nouvelle épopée Santa Teresa – Quijote née de **la volonté d'un groupe animé d'une foi invincible dans l'homme**, de l'espérance d'un monde meilleur ici maintenant et ailleurs.

Une réunion de textes qui n'avaient à priori rien pour se rencontrer, se croiser, se confondre.

Teresa la Madre d'Avila et Quijote le chevalier errant soutenu par Sancho deux heures et demie à un rythme soutenu avec **ces deux Chevaliers Spirituels**, plaçant l'amour au centre de leur quête. Ils errent tous deux ces mendiants d'amour. **Une utopie** réalisée pour Teresa, un fil de vie pour Quijote. **Une extase mystique** en ces lieux magiques imprégnés de spiritualité.

Rencontre du profane et sacré, ou l'oralité créatrice **le verbe prend force** et vigueur dans cet endroit où l'on s'attend à la profondeur du silence, c'est une explosion de l'intérieur, comme un **cri du cœur qui déchire la nuit des ténèbres et monte vers l'inaccessible, l'innommable**.

La quête de l'inaccessible pour **Quijote comme une folie merveilleuse** au delà de la raison, un côtoiement avec le ciel. **La rencontre avec Dieu pour Teresa**, l'émotion le jeu des acteurs qui transpirent cette quête dans leurs sens exacerbés sont un véritable **hymne à la Foi, la Charité et l'espérance par la voie de l'amour**.

L'oratorio se termine ainsi :

Teresa : « Allons mes filles ! Toute œuvre est belle, même petite. Des œuvres, des œuvres ! Pas de tour sans fondation... posez de solides pierres ! De vos demeures, grimpez au Château !

Jean-François Guerry
18, Rue de la Monnaie, 18, Bd Chanard 56170 QUIBERON
35000 RENNES.

A lire et à voir bien plus et bien mieux encore sur :

<http://www.verbesacre.com>

<http://www.musee-abbaye-landevenec.fr/>

<http://www.teatr-opera.com/>

Une pensée particulière pour Jean-Yves Lenormand qui fût un soutien indéfectible au Verbe Sacré.

Verbe Sacré - Impressions -

Chère Madame, Cher Monsieur,

J'ai participé à la 6^e édition de Verbe Sacré en tant qu'artiste, pour le rôle de Dulce, la jeune carmélite et novice. Je souhaiterais vous apporter mon témoignage.

Novice, je l'ai été comme jamais, au sein de cette équipe qui réunissait des parcours atypiques d'artistes extraordinaires, tous unis par cet amour de la scène et du contact avec le public.

Chacun d'eux m'a apporté sa vision, sa justesse d'être en tant qu'artiste, et cela m'a énormément nourrie pour mon propre cheminement. J'ai beaucoup aimé cette place de « bébé » au sein de l'équipe ; je trouve que c'est symboliquement très fort ce partage de savoir entre artistes de différentes générations, ça permet d'assurer une continuité philosophique qui est essentielle à notre art et notre recherche d'absolu.

Ce rôle de jeune novice m'a offert la légitimité d'être sereine dans l'instant, à chaque instant, totalement présente et imprégnée par tout ce qui se passait en plateau, mais sans être dans le « faire » pour justifier ma présence. C'est peut-être le paradoxe le plus fantastique à vivre sur scène pour un artiste, en même temps qu'une expérience pleine de doutes qui suppose une certaine réflexion en amont.

J'ai vécu des moments inoubliables à demeurer silencieuse au centre du plateau, dans une écoute totale et profonde de tout ce qui se passait. Ce sont des moments d'éternité que je souhaiterais à tout un chacun de pouvoir éprouver au moins une fois ; cette liberté de ne plus avoir à « être » et demeurer simplement dans l'absolu.

Je n'y serais probablement pas parvenue sans l'aide de mes partenaires. Aussi, j'ai une pensée particulière pour Bruno (Bruno Dubois, rôle de Sancho), avec qui j'ai eu de si beaux échanges sur la technicité vraiment philosophique du travail d'acteur ; une pensée affectueuse à Claire (Claire Geoffroy-Dechaume, rôle de Jehane et Carasco), qui m'a inspirée par sa grandeur et sa finesse d'esprit, son sens musical inné. Il y a aussi Laurence (Laurence Chapellier, costumière et scénographe) qui m'a ouvert les portes de l'art du tissu, dans son sens le plus noble et le plus passionné. Jamais je n'aurais

songé qu'une artiste puisse choisir ses matières pour ses personnages d'une façon aussi logique et aussi juste, en pouvant expliquer ses choix de façon aussi limpide. Je reste complètement ébaubi par cette découverte et Laurence en parle avec tant de sincérité d'âme que, sans rien y connaître, je deviens moi aussi une passionnée de la question de la texture et de la couleur « justes » pour tel ou tel personnage !

Il y a aussi Marie-Pierre (Marie-Pierre Paillard, productrice), qui m'a inspirée par sa façon de gérer les choses avec décontraction mais fermeté en toutes circonstances ; et Basile (Basile Montagne, régisseur) pour son humilité remarquable et son « travail de l'ombre » constant.

J'ai énormément appris au contact d'Isabelle (Maudet, rôle de St Thérèse), artiste immense. C'est dans nos échanges sur scène, particulièrement, que j'ai pu expérimenter cette écoute absolue et ce lâcher prise total du mental, chaque soir un peu plus loin, pour me laisser résonner par ses paroles. Selon l'impulsion ou l'inflexion qu'elle choisissait, cela me permettait de réagir dans l'instinct de l'instant, si je puis dire. C'était la magie pure de créer chaque soir un personnage, non par l'intellect, mais par l'organique.

La justesse et la vision incroyables avec lesquelles Antoine Juliens nous a mis en scène nous ont permises d'être assez solides pour laisser place au véritable jeu, celui qui fait vibrer. C'est grâce à cette solidité, ce cadre élaboré des mois durant grâce à l'investissement de tous, que l'on a pu évoluer et se laisser résonner par le jeu collectif lors des représentations, car tous les jalons avaient été posés en amont.

C'est la force de cette création, reflet de toute l'expérience d'Antoine Juliens. Je reste d'ailleurs admirative de ses talents multiples de comédien, écrivain, metteur en scène, dessinateur, réalisant des éclairages magnifiques à Brest, Morlaix et Quimper. Jamais je n'avais vu d'éclairages qui à eux seuls étaient chargés d'émotion.

Je tiens à remercier du fond du cœur les personnes qui nous ont attribué des fonds car, au-delà de l'aspect pécuniaire qui nous est essentiel, c'est une marque symbolique très forte de reconnaissance par rapport à l'exigence de qualité que toute l'équipe de Verbe Sacré s'attache à avoir. Ce travail nous a habité pendant des mois, depuis fin janvier jusqu'à septembre 2015.

En tant que jeune artiste, je salue le courage d'Antoine de créer une pièce et la mettre en scène. Il a clairement un talent d'écriture rare et incroyable, mais je trouve qu'il faut une solidité et un courage monstres pour porter un tel projet, avec chaque année une nouvelle édition à créer, un nouveau défi. Il fait partie de ces dramaturges philosophiques dont les œuvres sont des impressions vivantes de notre époque pour les générations à venir.

Je le remercie profondément de m'avoir accordé sa confiance pour ce rôle et de m'avoir guidé avec autant de bienveillance.

J'ai donné toutes mes « tripes » à ce projet et à cette équipe pour que nous allions le plus haut possible et je suis fier de l'avoir fait jusqu'au « bout du monde ».

Je tire mon chapeau à toute l'équipe de Verbe Sacré, aux Frères de Landévennec tous plus fantastiques les uns que les autres ; aux sœurs de Morlaix qui ont été incroyables aussi. Ce sont des rencontres formidables.

C'est avec bienveillance et gratitude que je passe le relais, symboliquement, aux prochains artistes, leur souhaitant un succès toujours plus grand, épaulés par la fabuleuse équipe de Verbe Sacré.

Merci, merci, merci,

Analia Téléga
A Paris, le 22/09/2015

----- Message transféré -----

De : **jp charrier** <jecharrier@wanadoo.fr>
Date : 15 septembre 2015 12:20
Objet : LANDEVENNEC / VERBE SACRE 2015
À : JULIENS Antoine <teatropera1@gmail.com>

Mon Cher Antoine,

Encore bravo à Isabelle et à toi pour la magnifique interprétation dont vous nous avez fait cadeau, d'autant plus remarquable que le texte était particulièrement riche et dense. Un prix particulier pour le cheval qui a beaucoup plu à tout le monde.

Merci et à tout bientôt

Amitiés et bises à vous deux

Jean-Pierre Charrier

----- Message transféré -----

De : **Roger Boédot** <roger.boedot@noos.fr>
Date : 13 septembre 2015 23:07
Objet : Verbe Sacré
À : "teatropera1@gmail.com" <teatropera1@gmail.com>

Antoine Isabelle nous voilà sur le retour encore merci pour le don que vous nous faites de ce spectacle magnifique un jeu d'acteurs époustouflant pour votre amitié constante. Nous n'avons pu rester hier soir nos amis dinah étaient fatigués nos excuses pour cet abandon à titre personnel j'ai regretté n'avoir pu vous voir très amicalement Roger Boedot

Le 7 octobre 2015 19:51, Francois xavier Massue <abati.landevenneg@yahoo.fr> a écrit :

Bonsoir Antoine,

Livrets expédiés aujourd'hui. J'espère qu'ils vous arriveront dans les tous prochains jours.

Je te mets dans la lettre que j'ai eu un nouveau contact avec Christophe Dudit, Directeur de CLOITRE qui reste très impressionné par la performance des acteurs.

Bien cordialement

Frère François-xavier

----- Message transféré -----

De : **JULIENS Antoine** <teatropera1@gmail.com>
Date : 7 octobre 2015 19:57
Objet : Re: Teatr'Opera & Santa à Ste Rosalie
À : Francois xavier Massue <abati.landevenneg@yahoo.fr>

Cher François-Xavier,

Merci de tout cœur de ces nouvelles.

Ravi de ce que Verbe Sacré sème à Landévennec.

Avec toute mon amitié,

à très bientôt,

Antoine

Le Télégramme

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS - MORLAIX - 23 mai 2015

« Santa ». Une grande première au Roudour

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS « Santa ». Une grande première au Roudour 23 mai 2015. Au cours du spectacle « Santa », les dialogues entre la madre Teresa et la carmélite Jehane ont été d'une grande intensité et d'une remarquable modernité.

Mercredi soir, c'est une salle comble et un public curieux qui a assisté à la première représentation du spectacle « Santa », proposé dans le cadre du cinquième centenaire de la naissance de Thérèse d'Avila.

Un spectacle décalé

... L'auteur et metteur en scène Antoine Juliens a réussi un tour de force en créant un spectacle décalé, de grande qualité artistique et porteur de mots justes. Particulièrement bien entouré par une équipe de comédiens et solistes, composée d'Isabelle Maudet, dans le rôle de Teresa, la madre ; de Claire Geoffroy-Dechaume, dans le rôle de Jehanne ; d'Analia Téléga, dans le rôle de Dulce, la jeune carmélite, et de Bruno Dubois, dans le rôle de Sancho, le fidèle, Antoine Juliens, lui-même dans le rôle d'Alonso Quijote, l'inspiré, a séduit un public très enthousiaste en fin de spectacle. Les interventions des mezzo-soprano Claire Geoffroy-Dechaume et mezzo lyrique d'Analia Téléga ont sublimé cette création...

© Le Télégramme - Plus d'information sur <http://www.letelegramme.fr/finistere/saint-martin-des-champs/santa-une-grande-premiere-au-roudour-23-05-2015-10638861.php>

Le Télégramme

ERGUÉ-GABÉRIC - QUIMPER - 26 mai 2015

« Santa ». Quand Thérèse rencontre Quichotte

...

Le don de soi mais pour quoi ?

La mystique espagnole et le « chevalier à la triste figure » ont en commun une énergie et une générosité hors du commun. Mais tandis que la carmélite fonde des couvents et avance sur le chemin de la paix intérieure par la méditation et l'ascèse, Don Quichotte est obligé de s'enfoncer dans la folie pour ne pas voir l'inutilité et la vanité de son action basée sur la recherche de la gloire.

La grâce sur un plateau

Jouée admirablement par Isabelle Maudet, Thérèse d'Avila semble réellement habitée, animée, illuminée par un enthousiasme charismatique. Interprétant deux disciples de Thérèse, les chanteuses Claire Geoffroy-Dechaume et Analia Téléga apportent la grâce et la douceur de leurs voix et de leurs sourires. Bruno Dubois, en Sancho Panza et Antoine Juliens, en Don Quichotte sont époustouffants. Qui les imaginait autrement ? En résumé, si le livret d'Antoine Juliens est exigeant, un peu hermétique, le message passe par la poésie des phrases, l'interprétation des acteurs, l'intelligence de la mise en scène, la qualité des lumières et la beauté des costumes créés par Laurence Chapellier et ses élèves de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art de Paris.

© Le Télégramme - Plus d'information sur <http://www.letelegramme.fr/finistere/ergue-gaberic/santa-quand-therese-rencontre-quichotte-26-05-2015-10642023.php>



Ergué-Gabéric - 26 Mai 2015

Isabelle Maudet est Térésa d'Avila sur scène.

... Un spectacle où Thérèse déploie une belle énergie devant la folie de ses interlocuteurs à cheval. Un beau témoignage, une mise en scène d'Antoine Juliens au cordeau et des comédiens convaincants, un joli moment de réflexion à l'Athéna.

Photos Alain Marie :

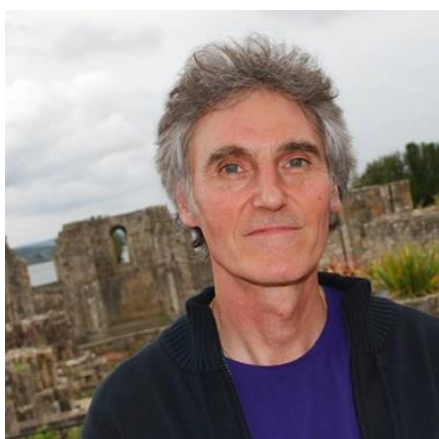
<http://www.alainmarie2.com/piwigo/index.php?/category/2967>
<http://www.alainmarie2.com/piwigo/index.php?/category/2970>
<http://www.alainmarie2.com/piwigo/index.php?/category/2973>

Un Virtonnais fait vibrer la Bretagne

- Accueil
- Régions
- Province Luxembourg

3 AOÛT 2015

- **Le fil d'actu - Aujourd'hui 09h33 - Dominique ZACHARY - L'Avenir**



Jean-Louis Richard, de son nom de scène Antoine Juliens, signe un nouvel oratorio plébiscité, en Bretagne.- D. R.

Après avoir mis en scène 1914 et l'Oratorio l'an passé à Virton, Jean-Louis Richard fait rencontrer en Bretagne Don Quichotte et sainte Thérèse d'Avila.

Quelle inventivité chez Jean-Louis Richard, alias Antoine Juliens ! Originaire de Virton, l'homme de scène enjambe les textes, les époques, les univers avec une énergie et un enthousiasme jamais pris en défaut.

L'an passé, Jean-Louis avait réussi en une année à fédérer autour de lui des dizaines d'associations à Virton pour l'Oratorio au stade de football, ce grand spectacle mémoriel autour des massacres d'août 1914. Plus d'un an plus tard, beaucoup de personnes ayant œuvré à ce spectacle s'en sentent toujours orphelins et aimeraient qu'un autre projet d'envergure leur soit proposé d'ici quelques années, toujours avec Jean-Louis Richard aux commandes par exemple...

Thérèse d'Avila, il y a 500 ans

En attendant, c'est à plusieurs centaines de kilomètres de Virton que le metteur en scène règle en ce moment les derniers détails de son tout nouvel oratorio théâtral, «Santa», qu'il présentera du 10 au 12 septembre sur le site de l'ancienne abbaye de Landévennec (Finistère). Pourquoi là-bas ? Parce qu'il y a six ans, le frère Jean-Michel Grimaud, prieur de l'abbaye de Landévennec, a sollicité Jean-Louis Richard pour écrire et monter, chaque année, un spectacle inédit, inspiré de textes profanes et religieux. Le spectacle tiré de cette création est présenté chaque année en septembre en Bretagne.

Cette fois, Jean-Louis Richard a choisi de reprendre des textes du «Château intérieur» de sainte Thérèse d'Avila et du fameux «Don Quichotte», de Cervantès.

Cela peut paraître étonnant de voir deux personnalités espagnoles, éminentes, déboucher sur la terre bretonne... *«Non, ce n'est pas surprenant. On fête cette année les 500 ans de la naissance de sainte Thérèse d'Avila. Le Carmel de Morlaix, en Bretagne, a été construit début du 17e siècle par celle qui fut secrétaire et infirmière de la «Madre»»*. Le spectacle montre l'affrontement des personnalités, avec un Don Quichotte (interprété par Jean-Louis Richard lui-même) *«obligé de s'enfoncer dans la folie pour ne pas voir l'inutilité et la vanité de son action»*, commente le *Télégramme de Brest*, journal breton, et *«la carmélite sainte Thérèse d'Avila qui fonde des couvents et avance sur le chemin de la paix intérieure par la méditation et l'ascèse»*(jouée par la comédienne Isabelle Maudet). *«Un spectacle époustouflant»*, jugent nos confrères français, qui avaient déjà vu les premières représentations en mai, à Morlaix, Brest et Quimper. Un autre comédien campe Sancho Panza et deux artistes lyriques interprètent des carmélites. La mise en scène est rehaussée par la qualité des costumes créés par des élèves de l'école nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art de Paris (ENSAAMA). Si l'envie vous prend de passer par la Bretagne d'ici huit jours et y applaudir un Luxembourgeois talentueux, n'hésitez pas...